



POIRE LEWIS .



PASSE-COLMAR D'ESPIEREN .

LEWIS PEAR.

(POIRE LOUIS.)

Cette variété est d'origine américaine ; son introduction en Europe date de 1850. Les premiers scions furent envoyés à la Société d'horticulture de Paris, par M. DEARBORN, président de la Société des Massachusetts.

D'après cet honorable pomologue, le type est né d'un semis de poiriers sauvages, fait en 1801. Il est regrettable que nous ne sachions pas si ces poiriers sauvages sont analogues à ceux qui croissent spontanément dans nos bois et dont VAN MONS a cherché l'amélioration par divers semis successifs, sans pouvoir obtenir autre chose que le type primitif.

L'arbre, quoique vigoureux, ne s'emporte pas lorsqu'il est greffé sur franc, et je ne pense pas que la greffe sur cognassier lui soit avantageuse. Il affecte naturellement la forme pyramidale. Son bois grêle, gris brun, forme avec le tronc un angle très-ouvert.

Les rameaux à fruits sont minces, assez longs, gris brun, ordinairement terminés par une épine courte et acérée.

Les bourgeons à fleurs sont petits, coniques, pointus, d'un brun fortement lustré de gris argenté.

Les jeunes rameaux sont grêles, de longueur moyenne, légèrement flexueux, lisses, sans stries et un peu cotonneux à leur sommet.

L'épiderme en est luisant, de couleur noisette ; de petites lenticelles ovales, saillantes, gris roux, sont inégalement disséminées par groupes sur toute sa surface.

Les mérithalles sont irréguliers.

Le gemme est conique, pointu, brun clair ombré de brun marron et parfois de gris cendré ; il est apprimé à sa base, porté sur une espèce de console et écarté à son sommet.

Les feuilles sont moyennes, lancéolées, aiguës ou acuminées, légèrement arquées et à bords un peu relevés ; elles sont finement et régulièrement dentées ; leur longueur est de 6 à 7 centimètres, leur largeur de 3 à 4. Sur lambourdes et à la base des rameaux, elles sont entières ou partiellement dentées, plus larges et portées sur un pétiole grêle et long de 4 à 6 centimètres.

Les feuilles secondaires sont étroites, allongées, effilées par les deux bouts.

Le pétiole est moyen, cannelé, vert clair, long de 15 à 20 millimètres.

Les stipules sont linéaires.

Le fruit est assez gros, oviforme ou oblong, un peu bosselé ; la peau, épaisse, vert clair, jaunit légèrement à l'époque de la maturité ; elle est lavée de gris et parfois de rose clair du côté du soleil, ponctuée, maculée de fauve et marbrée de taches vertes et noires. Le pédoncule est assez gros, ligneux, long de 25 à 50 millimètres, légèrement arqué, gris brun ; il est placé dans une cavité peu profonde, assez large, irrégularisée par quelques bosses. Le calice, petit, ouvert, est placé presque à fleur du fruit ; ses divisions sont gris noir. La chair est blanche, demi-fine, fondante ; son eau est très-abondante, sucrée, un peu acidulée et d'un parfum très-agréable.

Quelques petites concrétions pierreuses entourent le trognon de la *Lewis pear*, mais n'ont rien au mérite du fruit, qui est de première qualité et mûrit en partie dès la fin d'octobre, mais dont le plus grand nombre se conserve jusqu'en décembre et janvier ; lors de sa maturité parfaite, on peut encore le conserver une quinzaine au fruitier avant qu'il ne se détériore.

Selon M. DEARBORN, sa maturité aux États-Unis a lieu en février ; elle y est généralement connue sous le nom de *Lewis pear*, tandis qu'elle porte le nom de *poire Leurs* en France et en Belgique, ce qui nous paraît une simple erreur d'orthographe due à la ressemblance écrite des trois dernières lettres de ces deux noms.

La description de cette variété a déjà paru dans les *Annales de la Société d'horticulture de Rouen*, rédigées par M. PREVOST, 1^{er} vol. de *Pomologie*, à la page 101.

POIRE PASSE-COLMAR MUSQUÉ.

(ESPEREN.)



Arbre très-vigoureux sur franc et d'une vigueur moyenne sur cognassier ; il est d'une grande fertilité et propre à la pyramide et au haut vent.

Son bois, gros, gris, forme avec le tronc un angle très-ouvert, et le sommet de ses plus longues branches est incliné vers le sol.

Ses branches à fruits sont moyennes, grises.

Les bourgeons à fleurs, moyens, coniques, pointus ou obtus, brun ombré de brun noir et de gris argenté.

Les jeunes rameaux sont gros, longs, striés et flexueux ; l'épiderme en est lisse, luisant, vert olive ombré de brun du côté du soleil et vers le sommet du rameau ; il est en outre ponctué de nombreuses lenticelles grises, rondes, peu saillantes et inégalement répandues sur toute sa surface.

Le gemme, dans la partie supérieure du rameau, est triangulaire pointu, brun clair ombré de brun marron, apprimé à sa base et écarté à son sommet ; dans la partie inférieure et dans celle du milieu il est petit, ovale, aigu et porté sur des rudiments de lambourde qui forment un angle droit avec le rameau.

Les mérithalles sont courts et réguliers.

Les feuilles sont assez grandes, ovales pointues, planes ou à bords relevés en gouttière, finement serrées. Sur lambourdes elles sont étroites, lancéolées, pointues, entières ou partiellement serrées et souvent contournées ou crispées.

Le pétiole est grêle, vert pâle, cannelé, long de 2 à 4 centimètres.

Les stipules sont linéaires.

Le fruit est moyen, turbiné et fortement déprimé à son sommet vers le calice ; la peau est lisse, vert clair panaché de fauve et ombré de larges taches de même couleur. A l'époque de la maturité il passe au jaune d'or. Le pédoncule, gros, ligneux, vert à sa base, brun noir à son sommet, long de 15 à 20 millimètres, est placé obliquement et presque à fleur du fruit.

Le calice moyen, clos, ordinairement irrégulier, se trouve dans une cavité très-évasée et peu profonde. Ses divisions sont jaunes à leur base et noires à leur sommet. La chair est blanc jaunâtre, fine, fondante, beurrée. Son eau est abondante, sucrée et délicieusement parfumée, dans le goût du *passe-Colmar*, mais elle a en plus un léger goût musqué qui lui est propre. Quelques grains très-petits entourent les loges séminales, qui renferment 5 à 5 pepins petits, ovales, pointus, aplatis d'un côté, brun foncé.

Le *passe-Colmar musqué* est un fruit délicieux, dont la maturité a lieu dès la fin du mois d'octobre et se prolonge jusqu'à la moitié de novembre ; il appartient aux semis du major ESPEREN, de Malines, qui l'a obtenu vers 1845 d'un sujet semé de 1850 à 1852.

